

mais n'attends pas de *catalogue raisonné* ou *déraisonné* ; avec un *valet-cicérone*, vrai fils du Juif-Errant, il n'est guère possible de juger et même de voir deux ou trois cents toiles appendues depuis la voûte jusqu'au parquet ; je puis dire cependant que les *Luca Giordano* y surabondent... franchement je crois que la prestesse de notre guide ne nous a pas fait grand tort. Nous arrivons enfin à la chapelle, moderne, et sans beaucoup de caractère, remarquable cependant par plusieurs tombeaux de famille du XVI^e siècle, apportés de Milan, et surtout par un groupe de Notre-Seigneur soutenant saint Pierre sur le lac, figures de grandeur naturelle et sculptées dans un seul bloc de bois.

De-là nous descendons un escalier intérieur, et trouvons un appartement merveilleux, composé de six pièces de dimensions ordinaires, et qu'on prendrait d'abord pour des grottes creusées dans le roc : on marche sur des cailloux, les parois et les voûtes sont couvertes de tufs, de rocailles et de stalactites aux milles dentelures ; mais, en regardant de plus près, on voit que les cailloux forment une mosaïque naturelle et sous les capricieux contours de toutes ces pétrifications brillent le marbre et le porphyre.... Rien de comparable à la richesse de cette décoration rustique, à l'art profond qui a composé ces ornements, en apparence si négligés et si naturels ; puis, de tous côtés foisonnent statues antiques et modernes, consoles d'albâtre et fraîches fontaines, jetant dans leurs bassins tourmentés l'eau qui jaillit de vingt têtes grimaçant sous des couronnes de pampres et de fruits. Ce délicieux réduit est éclairé par de nombreuses fenêtres, assez vastes pour laisser passer le jour, mais ne permettant pas aux rayons du soleil de pénétrer sous ces voûtes ;... à peine peut-on entrevoir un pan dérobé du ciel et l'œil ne s'arrêtant que sur la plaine azurée du lac..., on se croirait dans le palais du roi des eaux... Cette féerique demeure a ses légendes, et l'on raconte que,